

# SAUVER LE MONDE ! (OU LES APPARENCES)

(nommé « Orphée & Eurydice à bicyclette » à la création)

## L'ECHARPE ROUGE de Christophe Barbier

### Comme dans un grenier...

Des enfants trop vite grandis, des enfants trop vite vieilliss, qui écarquillent les yeux et sourient jusqu'aux oreilles pour rester dans l'âge des rêves. Celui de Bernard et Jeannine est aussi simple qu'ambitieux : sauver le monde. Pour atteindre leur but, ils ont deux bicyclettes et une arme absolue, l'imagination.

Les voici donc lancés, avec enthousiasme et maladresse, dans la reconstitution du mythe d'Orphée et d'Eurydice, celle d'un couple inséparable et maudit. Leur version n'est pas très orthodoxe : enracinée en Bretagne, elle présente la rencontre entre un jeune garçon aux parents peu reluisants et une créature mystérieuse sortie des flots.

Eurydice, en sa fraîcheur, attire les convoitises. Participant à un concours de beauté frelaté, un radio crochet construit comme un piège, elle tombe dans les rets d'un producteur véreux qui l'entraîne à Paris et la destine à la pornographie. Son Orphée parviendra-t-il à l'arracher à cet enfer ?

Dans ce conte qui frôle sans cesse l'absurde, Pierre Lericq a glissé quelques chansons où les mots s'entrechoquent, cocasses, crus ou cruels. Régulièrement, il brise le fil du récit et Bernard et Jeannine, querelleurs et rougissants, réapparaissent devant nous, surpris dans la réalisation du spectacle qu'ils créent devant nous.

Il y a dans ce spectacle une simplicité, une proximité, une naïveté touchante. On a envie de croire à cette histoire incroyable, de retomber en enfance avec Bernard et Jeannine, d'être dupe du temps qui passe. On a envie de croire que parfois, dans la vie, ça peut bien se terminer.

Les barrières tombent entre le public et les acteurs, il semble soudain que ce sont des cousins qui donnent un petit spectacle, pas tout à fait terminé, pour marquer la fin des vacances d'été. Tout en haut du Lucernaire, la petite salle où l'on accède par des colimaçons devient alors un grenier chaleureux et modeste, familial et ludique, un grenier où l'on se sent bien, tout simplement. Hélas, dehors, il pleut; et comme Orphée, nul ne peut se retourner et revenir en arrière, vers les paradis perdus de l'enfance.

*Christophe Barbier, L'Express, 31 janvier 2018*

<http://blogs.lexpress.fr/lecharpe-rouge/2018/01/31/comme-dans-un-grenier/>

### L'incongruité reine dans Orphée et Eurydice à bicyclette au Lucernaire

Le Lucernaire laisse libre cours à la fantaisie burlesque de Pierre Lericq dans une pièce aussi charmante que poétique. En invoquant le mythe grec du musicien et poète Orphée, il inscrit son récit dans la plus pure métaphore et y adjoint des tours de chant aux tonalités au contraire bien contemporaines. Accompagné de Marie Réache, ils interprètent tous deux une foulditude

de personnages entre fiction et réalité, humour et tragédie, espoir et désolation. La logique n'a plus cours dans une histoire plus onirique que métaphysique mais toujours sympathique.

### **Un lâcher prise total**

Le titre de la pièce laissait entrevoir une adaptation littérale du mythe d'Orphée, héros de la mythologie grecque descendu aux Enfers pour ramener sa femme Eurydice dans le monde des vivants mais qui échoue en se retournant un poil trop tôt avant que son aimée ne parvienne à la lumière du jour. Mais le titre est en fait assez trompeur, prétexte à une évocation avant tout métaphorique d'une histoire d'amour longtemps contrariée. La narration plurielle invoque 7 personnages tous représentatifs de catégories humaines très différentes, panorama sans ambages mais pas sans humour de la pluralité complexe de l'être humain, du pire au meilleur. Le déroulé chronologique suit les tourtereaux Orphée et Eurydice de leur naissance à la félicité retrouvée à travers une suite d'aventures plus désopilantes les unes que les autres. Les deux comédiens prennent un plaisir communicatif à évoluer sur scène, enchaînant les pièces musicales autant que les niveaux de lecture dans une véritable mise en abîme de notre époque. Les parents d'Orphée apparaissent alternativement avec deux narrateurs fantasques et un italien aussi canaille que Méphisto. L'extravagance côtoie le sensible dans une pièce qui se déroule en mode folie douce.

Les bicyclettes sont des artifices plaisants mais finalement secondaires, les deux comédiens tiennent le haut du pavé d'une pièce qui interpelle et d'aller y faire convaincre. Orphée et Eurydice à bicyclette se joue jusqu'au 10 février, largement le temps un tour, sans bicyclette !

*Stanislas Claude, PublikArt, 17 décembre 2017*

<https://publikart.net/lincongruite-reine-orphee-eurydice-a-bicyclette-lucernaire/>

Saviez-vous qu'Orphée était né sur l'île d'Ouessant ?

Et qu'il existait un rapport certain entre les bas de contention et les hauts de Hurlevent ?

Si si ! Puisqu'ils nous le disent !

« Ils », ce sont Bernard et Jeanine, qui sont partis de bon matin, qui sont partis sur les chemins, à bicyclette !

Et pourquoi, je vous prie ?

Tout simplement pour sauver le monde en racontant à l'humanité entière l'histoire d'Orphée et d'Eurydice.

Parce que c'est vrai, quoi, y'en a marre, de vouloir toujours regarder en arrière !

Voici en quelques lignes le propos du nouveau spectacle de Pierre Lericq, fondateur et directeur artistique de la compagnie Les épis noirs.

Après s'être précédemment emparé de façon drôlissime de bien des mythes, il « remet le couvert » avec celui d'Orphée.

Ici, une vraie opposition règne entre les mortels Bernard et Jeanine et le héros et sa dryade.

Les deux cyclistes se pavanent, se rengorgent, voulant absolument s'élever, prendre de la hauteur de façon plus ou moins maladroite et souvent ridicule. Les immortels, eux, semblent vouloir se démystifier en permanence.

On aura compris que règne une sorte de lutte, à la fois extérieure et intérieure : chaque personnage va se débattre comme il peut.

Le théâtre de Lericq est un théâtre iconoclaste, un peu à la Monty Python.

On rit énormément des péripéties souvent musicales qui se déroulent devant nos yeux.

Les deux comédiens, le patron en personne, et Marie Réache, sont irrésistibles.

On peut dire qu'ils se démènent, sur scène ! Sur leurs vélos, certes, mais également à la guitare et à l'accordéon.

Ces deux aèdes déjantés nous content ce chant quasi homérique. Il y a comme une dimension enfantine dans ce théâtre-là. « On dirait que je serais Orphée, on dirait que tu serais Eurydice... »

Les chansons sont très décalées, bourrées de calembours et autres coquecigrues...

La mise en scène de Manon Andersen insuffle parfaitement cet esprit « apparemment » foutraque.

Vous aurez évidemment remarqué que j'avais écrit « apparemment » entre guillemets, il va de soi, c'est très visible, que tout ceci est réglé au millimètre.

Bernard-Pierre et Jeannine-Marie s'adressent à nous, nous apostrophent.

Le quatrième mur vole en éclat, nous participons, à grands coups de Glou-Glous !

Un élément dramaturgique important est constitué d'un grand cadre lumineux sur roulettes, avec lequel les deux complices jouent de très judicieuse façon.

Voici donc un spectacle assez inclassable, qui ne ressemble à aucun autre, avec une patte reconnaissable entre toutes.

Agitez dans un grand shaker théâtre, chanson et bicyclette et vous obtenez grâce à Pierre Lericq et Marie Réache un cocktail jubilatoire et détonant, au goût de revenez-y !

C'est certain, vous ne regarderez plus au musée du Louvre le tableau de Nicolas Poussin

intitulé « Le paysage d'Orphée et Eurydice » de la même façon.

Une toile qui manque cruellement de vélos, au passage...

*Yves Poey, De la cour au jardin, 22 décembre 2017*

<http://delacouraujardin.over-blog.com/2017/12/orphee-et-eurydice-a-bicyclette.html>

### **Un joli spectacle où le mythe sert de prétexte à de belles envolées poétiques**

**Résumé :** Pierre Lericq, dans ce nouvel opus, s'inspire du mythe d'Orphée et Eurydice. Les deux protagonistes de cette histoire ne sont que deux saltimbanques égarés. Bernard s'est mis en tête de sauver le monde en racontant à l'humanité entière l'histoire d'Orphée et Eurydice, pour que les hommes n'aient plus jamais envie de regarder en arrière mais droit devant, pour inventer une autre humanité ! Jeannine, elle, l'accompagne par jeu... Dans cette épopée, ils vont incarner tous les personnages, passant du chant au théâtre, de l'enfer au paradis, de la poésie au burlesque, dans un rythme échevelé fait d'extravagance, d'énergie musicale et de fantaisie verbale.

**Notre avis :** La troupe des Epis noirs est une habituée des lieux. Elle nous présente une version bien personnelle du mythe grec avec malice, drôlerie et tendresse. Ne vous attendez pas, donc, à une lecture classique, pesante. Ici tout file, au rythme de deux vélos lancés à pleine vitesse ! Dans cette petite salle du Paradis, à la taille idéale pour jouer la proximité avec les deux comédiens, le temps semble filer plus vite qu'ailleurs. Emportés par la fougue, la poésie, les jolies chansons distillées durant ce spectacle, les spectateurs, dont certains sont mis à contribution – exercice de lecture à prévoir – se laissent séduire avec délectation. Nulle question ici d'explorer un mythe sérieusement mais, comme à leur habitude, les Epis Noirs proposent ce regard décalé, où les petites gens côtoient les demi dieux. La mise en scène, usant d'une scénographie soignée, stimule l'imaginaire de chacun. Un beau moment.

*Rémy Batteault, Regard en coulisse, 9 février 2018*

<http://www.regardencoulisse.com/orphee-et-eurydice-a-bicyclette-critique/>

Chaque création des Épis Noirs s'apparente à un voyage en terre inconnue. On ne sait pas où l'on va, on ne sait pas ce que l'on va découvrir mais on pressent, dès les premiers instants, que l'on va vivre une aventure aussi folle que passionnante.

Ici, ils sont deux, Bernard et Jeannine, ils quittent l'île d'Ouessant, leur île natale, avec l'ambition de sauver le monde ! Pour mener à bien leur projet, ils décident d'aller à bicyclette raconter à l'Humanité entière l'histoire d'Orphée et Eurydice. Ainsi, inspirés par la légende grecque, les Hommes perdront à jamais l'envie de regarder en arrière et seront prêts à inventer une Humanité toute neuve.

Prompts à accomplir un destin de héros, nos deux saltimbanques foncent tête baissée sur la route de leur idéal et finissent par s'égarer dans leur histoire personnelle : la vie, la mort, l'amour.

Sont-ils des enfants qui jouent aux adultes ? Ou bien le contraire ? Ou les deux à la fois ?

Leurs jeux, innocents jusqu'à la perversité, font vivre au spectateur une épopée délirante qui fascine et fait jaillir une réflexion sur le sens profond de la vie

Tendres et cruelles, les scènes défilent à une allure folle entre rêve et cauchemar.

Sur un rythme endiablé, s'entrechoquent des situations dont le comique n'exclut ni l'émotion ni la poésie.

Magnifiquement pensé et écrit, le texte de Pierre Lericq est un travail d'acrobate qui conjugue créativité, liberté et rigueur.

Dotés d'une guitare et d'un accordéon, Marie Reache et Pierre Lericq s'emparent goulûment des multiples personnages de cette fable et les font chanter avec ivresse.

Manon Andersen signe une mise en scène physique, tonique et inventive qui, sous des aspects débridés voire désordonnés, s'avère être construite avec une extrême précision.

Une fantaisie musicale qui explose d'énergie et de plaisir.

*Nadia Baji, Reg'Arts, 6 février 2018*

[http://www.regarts.org/Spect\\_music/orphee-et-eurydice-a-bicyclette.htm](http://www.regarts.org/Spect_music/orphee-et-eurydice-a-bicyclette.htm)

## **Romance musicale virevoltante !**

L'amour est le sujet inépuisable de la douce folie créatrice de Pierre Lericq. Cette fois, il a décidé de sauver l'humanité à travers l'épopée cycliste d'Orphée et Eurydice, un couple héroïque né à Ouessant.

Jeu de mots, chants passionnés, sauts de cabri et euphorie pour cette création à l'affiche du Lucernaire.

### **Orphée et Eurydice à bicyclette : #foliedouce**

Pierre Lericq, auteur prolifique à la tête d'une institution scénique : Les Épis Noirs, change exceptionnellement de partenaire de jeu après la reprise d'un succès Flon-Flon et Romance sauvage.

Il a préféré cette fois Marie Réache à Manon Anderson. Mais cette dernière n'est pas loin, en signant la mise en scène.

Sur scène se joue une comédie tragique, une tragédie drôle, un va-et-vient incessant de chants, incarnations et apartés.

Car Pierre et Marie interprètent à la fois les comédiens Bernard et Jeanine, les héros Orphée et Eurydice, et leurs parents.

Avec peu d'accessoires, un cadre lumineux, une mèche de cheveux rabattue ou un accent italien volontairement approximatif, les personnages virevoltent, vibrent, aiment, complotent, s'égarent...

C'est intense comme toujours avec Pierre Lericq, c'est faussement naïf quand il est question de chanter l'amour.

C'est beau tout simplement car universel, essentiel.

Orphée et Eurydice à bicyclette nous emporte par les brins de poésie, la jeunesse des cœurs, l'humour décalé, le charme de ses excellents comédiens-chanteurs.

*United States of Paris, 6 janvier 2018*

<http://www.unitedstatesofparis.com/orphee-et-eurydice-a-bicyclette-romance-musicale-virevoltante/>

## **Orphée et Eurydice à bicyclette, la folle épopée de deux rêveurs**

« Il ne faut pas croire exagérément au bonheur » Jean Anouilh, Eurydice. C'est peut-être ce qui a perdu Orphée en contemplant trop tôt son bonheur sur le chemin du retour des enfers.

La compagnie des Epis Noirs aime se confronter aux mythes. Cette fois-ci, Pierre Lericq revisite avec fantaisie et humour ce grand classique de la mythologie au travers de Bernard et Jeannine, deux artistes qui réinventent cette traversée des enfers. Cet intense périple se fait à vélo, en chansons, guitare à la main ou accordéon dans les bras. La course est sportive, les acteurs y sont débordant d'énergie et jonglent sur les mots qu'ils se lancent tantôt à la volée, tantôt par ricochet.

Saurez-vous vous laisser conquérir par le pouvoir de la poésie et du chant fantaisiste de Bernard et Jeannine ? Vous avez jusqu'au 10 février pour aller tenter l'aventure au théâtre du Lucernaire. A vos risques et périls, un voyage ne laisse que rarement indifférent.

Moralité : regarder devant, se réinventer, imaginer, courir souvent, aimer toujours et être joyeux, très joyeux.

*Anne-Cécile Trambouze, PianoPanier, 8 février 2018*

<http://pianopanier.com/orphee-eurydice-a-bicyclette-folle-epopee-de-deux-reveurs/>

## **Faut dire qu'ils y mettent du coeur**

Entre deux bicyclettes qui pédalent dans le vide et un cadre qui sert à tout (surtout à en sortir), un couple de trublions égarés nous entraîne dans un monde protéiforme, dérisoire et sublime, au rythme de chansons burlesques et de tirades fantaisistes.

Ils sont Bernard et Jeannine, comédiens en pleine représentation, compagnons de route sur les chemins terreux de la vie, l'enfance en bandoulière pour greffer des ailes aux vélos et prendre leur envol. Ils jouent à se prendre au sérieux, glissant entre deux phrases banales une réplique alambiquée dont on se moque – et sous laquelle pourtant se cache une véritable poésie. Ils sont aussi Orphée et Eurydice, personnages mythologiques surnaturels qu'ils interprètent à leur façon, à leur image, à leur époque... Entre la banalité humaine et la grandeur des mythes, de l'île d'Ouessant aux Champs-Élysées, paradis, enfer, ou plateau de tournage de films pornographiques, leur aventure absurde tisse la trame d'une vie éclatante de joie au milieu d'idéaux qui ne peuvent que tomber. Nous sommes tous un peu Bernard et Jeannine, un peu Orphée et Eurydice...

Dès l'entrée des spectateurs, Marie Réache et Pierre Lericq annoncent la couleur en pulvérisant le quatrième mur, abordant immédiatement un jeu exubérant, volontairement excessif et grotesque, et face auquel on rit... en se demandant un peu dans quoi l'on vient de s'embarquer. Qu'on s'y fasse: on ne le saura jamais vraiment, tant les scènes se succèdent avec une rapidité impressionnante, menées par une énergie explosive au fil d'une écriture fine où jeux de mots et traits d'esprits sont intarissables, et dans laquelle il fait bon s'égarer. On n'a pas le temps de s'ennuyer une seconde, car la pièce a cette caractéristique étrange d'être, semble-t-il, constituée presque exclusivement de ruptures. Les deux comparses glissent aisément d'un rôle à l'autre avec, toujours, une même expressivité ponctuée de chansons aussi entêtantes que drolatiques. Contrairement à ce que pourrait laisser songer le titre, ce n'est pas là une réécriture du mythe d'Orphée et Eurydice, mais plutôt une tentative de se saisir d'un héritage culturel pour s'y confronter, le détourner un peu pour rire, et rire, surtout, des décalages entre ces personnages rêvés et notre condition humaine...

Irrévéréncieux, fantaisiste et drôle, cet "Orphée et Eurydice à bicyclette" mérite qu'on aille y faire un tour, par curiosité intellectuelle autant que pour muscler ses zygomatiques. C'est un théâtre de communion, surprenant comme la vie : peu importe où l'on va, autant rire du voyage...

*Ondine Béranger, Théâtre Actu, 23 décembre 2017*

<http://theatreactu.com/orphee-eurydice-a-bicyclette-faut-dire-quils-y-mettent-coeur/>